

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 11 : De la Chevre celeste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 11 : De Capra coelesti](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 11 : De Capra coelesti](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[71\] : Du Navire Argo, & de la Chevre celeste](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 12 : De la Chevre celeste](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 11 : De la Chevre celeste, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6613>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [636]-[637]

Illustrationaucune

Du monde

Animaux et monstes[chèvre](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

Vers la queue au grand Chien la nef d'Argo se rouë;
 Sa poupe toutefois se lene avant la proue:
 Non comme ceux qui vont singlans en haulte mer,
 Où les nauchers en void à qui mieux-mieux ramer:
 Ains regarde le Ciel luy tournant le derrière,
 Comme des matelos la troupe marinier
 Tourne de ses vaisseaux d'un diligent effort
 Le bec devers Neptun pour mouiller l'anchre au port,
 Quittans le dos uni de la plaine liquide:
 Ainsi se tourne aussi cette Argo lasonide,
 Depuis la proue au mas confuse d'obscurté,
 Et du mas à la poupe estoillant en clarté.

*Argo pour-
 qu'on estoille.*

D'autant que ce nauire auoit esté basti par le conseil de Pallas, les anciens ont pris sujet de dire qu'il auoit esté mis au nombre des estoilles, parce que cōme ainsi soit que Dieu ne laisse point de bienfaict sans remuneratiō, cette recōpense est la plus agreable à Dieu, laquelle procede de sapiēce & cōseil. Celle qui se fait sans le conseil de Pallas, & comme par quelque instinct & cōduite de nature, n'est pas à blasmer: mais ce qu'on entreprend de faire avec raisō, est beaucoup plus agreable à Dieu & plus louable. Aians dōc intēction d'exhorter les hommes à se rendre prompts & volontaires à reconnoistre par beneficence les plaisirs & ser- uices receus: ils ont dit que la liberalité & largesse estoit chose diuine & fort approchāt de la nature des Dieux immortels: ioint que pour exemple desdites vertus, beaucoup d'animaux, voire d'autres choses despourueues de sentiment, auoient esté posees au rang des estoilles, pour auoir faict quelque bon seruice aux Dieux, desquels elles auoient cet honneur que d'approcher de bien près: cōme entre autres la Cheure d'Olene, de laquelle nous traittons consequemment.

*Liberalité re-
 commandée
 par les an-
 ciens.*

De la Cheure celeste.

CHAPITRE XI.

V O I C I V N bon tesmoignage de ce que ie vien de dire en ce qu'ils ont estoillé cette Cheure pour le biēfait que Iupiter en auoit receu, veu qu'elle l'auoit nourri de son lait: & Iupiter mesme pour en eterniser la memoire souloit porter sa peau, dont il faisoit tant d'estat qu'il s'en voulut seruir de rondache: & pour cetteraison il fut appellé *Ægioche*. Quelques vns ont nommé cette nourrice de Iupiter, Nymphie *Amalthee*. Les autres ont estimé que c'est esté vne femme d'Arcadie nommée *Aix*, c'est à dire, Cheure: qui estant escouchee de deux gemenx, les mit en nourrice pour allaiter Iupiter, & pource qu'elle auoit nom Cheure, ses enfans furent appellez

*Ægioche, du
 mot d'Ægion,
 qui est le
 cheure.*

appelez Cheureaux. Or d'autant qu'ils auoient quitté la mammelle de leur mere pour la laisser tetter à Iupin, ils eurent aussi place entre les astres, & s'ôt logez à la main droite du Chartier, ou Picque-bœuf. Arat les appelle Estoilles du Chartier, au leuer desquels auient le plus souvent quelque tempeste. Ceux de Phlius au ressort d'Argos, adoroient avec beaucoup d'honneur ce signe celeste, & auoient dressé son image en plein marché presque toute doree; tesmoing Pausanias en l'Etat de Corinthe. ce qu'ils faisoient pour vne opinion qu'ils auoient que la saison de cette Cheure faisoit beaucoup de domnage aux vignes; & pour l'auoir propice & favorable ils luy ordonnerent vn seruice diuin. Cela auient le Soleil estant au signe du Lion. car en telle saison les vignes sont en grand peine, faulte d'eau; ce qui se fait plus ou moins selon les lieux où elles sont situes. Nous auons ci-dessus exposé le sujet qui fit dōner place entre les estoilles à cette Cheure; c'est à sçauoir que Iupiter ne voulut point estre trouué ingrat ni oublieux des bienfaits qu'il auoit receus, mesmes à l'endroit d'une Cheure. On l'appelle Cheure d'Olene, à cause d'une ville d'Achaïe, où Iupiter la tetta à laquelle Olene fils de Iupiter & d'Anaxithee fit depuis porter son nom. Mais il appert que ce n'ait pas esté vne Cheure; ains vne femme, de ce qu'Amalthee fut femme de Nyctee fils de Neptun & de Celene fille d'Atlas, de laquelle il eut deux filles, Antiope & Nyctimene, desquelles la dernière esprise d'un sale & vilain amour de son pere coucha avec luy par l'aide & entremise de sa nourrice. ce que le pere, ayant descouuert, la voulut tuer; mais par la misericorde de Pallas elle fut conuertie en Cheuesche. Plusieurs autres animaux, voire (comme i'ay desia dict) choses inanimées, ont esté receus au nombre des signes celestes; comme le Dauphin, pour auoir persuadé Amphitrite d'espouser Neptun; ou bien pour auoir sauué Arion de Methymne. le Scorpion qui piequa le pied d'Orion, dont il mourut; le Taureau qui fit à Iupiter vn seruice tant signalé que de luy porter Europe à trauers la mer iusques en Candie; l'Asne & la Creche de Silene; la lyre d'Orphée; & autres qu'on pourra remarquer en la lecture de ces discours.

*Nyctimene
conuertie
en
Cheuesche.*

*Liv. 1. ch. 2.
Liv. 2. ch. 11.
Liv. 3. ch. 14.
Liv. 4. ch. 2.
Liv. 6. ch. 11.
Liv. 7. ch. 14.*

De l'Oracle de Dodone.

CHAPITRE XII.

L'ORACLE de Dodone a eu plus de vogue que tous autres comme estimé le plus infallible & veritable, tāt à cause de l'affluence & grand nombre de gens qui de tous costez y abordoient, que pour la quantité de gland qu'on y cueilloit, dont le monde se nourrissoit pour lors, tesmoing Virgile au 1. des Georgiques:

Quand